PLAN INTERNATIONAL

À TRAVERS LES YEUX D'UNE FILLE

MAI 2022

COMMENT LA CRISE EN UKRAINE AFFECTE LA VIE DES ENFANTS

CRISE EN UKRAINE

IL EST TEMPS D'AGIR

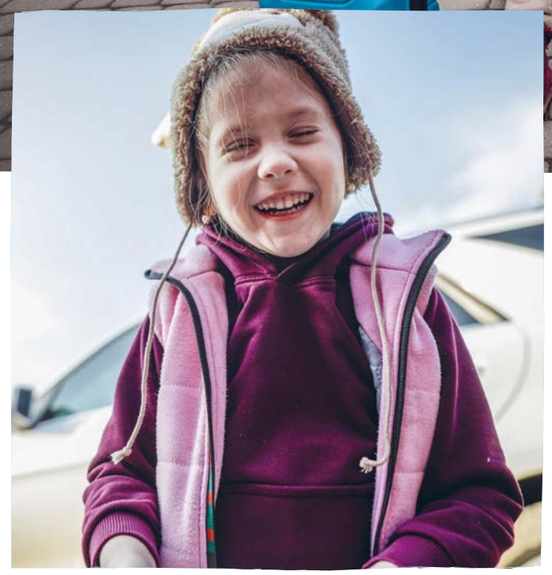
Chaque jour d'affrontement supplémentaire en Ukraine coûte d'innombrables vies. Chez Plan International, nous savons que trop souvent, les conséquences des conflits sont particulièrement graves pour les filles et les jeunes femmes. L'effondrement d'une société entraîne généralement un recul des progrès réalisés pour les droits des filles et des enfants. D'heure en heure, les besoins en aide humanitaire se multiplient. Confrontées à la violence des bombardements, les familles tentent de fuir avec les quelques biens qu'elles peuvent emporter. Elles ont toutes des besoins urgents en protection, couvertures, aliments, eau et soins médicaux, et nécessitent une prise en charge émotionnelle et un soutien. Par millions, les enfants sont témoins des horreurs de ce conflit. Les jeunes filles sont particulièrement exposées aux violences sexistes en période de crise. Nous travaillons avec des organisations locales afin d'assurer un suivi psychosocial et aider les enfants, les jeunes et leurs proches à surmonter leurs traumatismes.

Plan International veille aussi à la protection ainsi qu'à la sécurité des filles et des enfants qui arrivent dans les pays voisins. Nous nous préoccupons des plus de 100 000 enfants qui vivent dans des homes ukrainiens et de ceux qui risquent d'être séparés de leur famille. La menace d'exploitation sexuelle et de traite d'êtres humains qui plane au-dessus des filles et des jeunes femmes nous inquiète particulièrement. Protéger et assurer la sécurité des enfants, des filles et des personnes handicapées doit être notre priorité absolue. Les pays voisins font preuve d'une grande solidarité pour l'accueil des personnes en fuite. Comme le nombre de réfugiés ne cesse d'augmenter, nous devons tout mettre en œuvre pour renforcer les capacités des autorités locales, des communautés et des organisations qui sont en première ligne pour les protéger.

Plan International exige un arrêt immédiat du conflit ainsi que la paix et la justice à long terme pour le bien de toutes les filles, des enfants et des jeunes. Plan International est solidaire avec toutes les personnes dont la vie est déchirée par les événements en Ukraine. Nous devons agir immédiatement avant que d'autres personnes ne perdent la vie.

STEPHEN OMOLLO
CEO, Plan International Global

UNE ATTAQUE CONTRE L'ENFANCE



Plan International / George Calin

Si l'on regarde une crise à travers les yeux d'un enfant, on y voit plus clair. Dans les crises humanitaires, les enfants devraient toujours être prioritaires.

Dr Unni Krishnan, directeur global pour l'aide humanitaire, Plan International

Selon les Nations Unies (ONU), plus de 1,8 millions d'enfants ont traversé les frontières de l'Ukraine. Depuis le début du conflit, 75 000 enfants sont déplacés chaque jour. Ainsi, presque chaque seconde, un enfant ukrainien devient un réfugié.

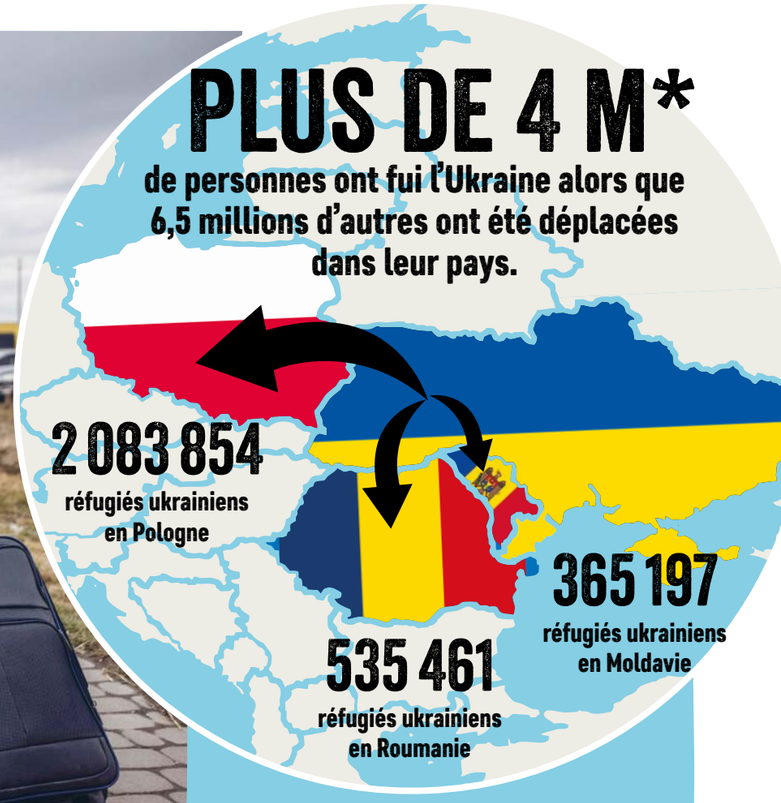
Selon l'ONU, les combats ont jusqu'ici provoqué la fuite de 10 millions de personnes qui ont cherché refuge en Ukraine ou dans un autre pays.[1] Quelque 13 millions de personnes sont bloquées dans les zones touchées. Si le conflit et les attaques indifférenciées ne cessent pas immédiatement, ces chiffres augmenteront encore.

LA GRANDE DÉTRESSE DES RÉFUGIÉS

En fuyant les combats, les enfants ont vécu des scènes choquantes. Leur voyage par des températures glaciales et le risque constant d'être attaqués a été traumatisant. Ils ont un urgent besoin d'abri, de couvertures, de nourriture et d'eau, ainsi que de protection, de soins médicaux et de formation.

D'innombrables réfugiés ont cherché protection dans les pays voisins, notamment la Pologne, la Roumanie, la Moldavie, la Biélorussie, la Hongrie et la Slovaquie.[2] Les colonnes de familles en fuite ne cessent de s'allonger à la frontière. Femmes et enfants constituent la majorité des réfugiés.

1 Derniers chiffres de l'ONU au 25 mars 2022
2 https://data2.unhcr.org/en/situations/ukraine#_ga=2.260498829.1228437403.1646645342-820909445.1643724626



1,5 M
d'enfants ont fui l'Ukraine.

75 000
enfants supplémentaires partent chaque jour

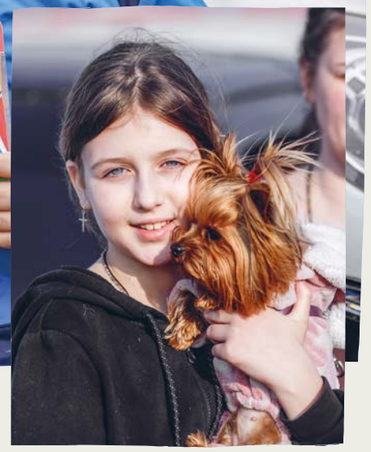
Au moins **1305** personnes tuées dont **75** enfants

80 000
femmes accoucheront en Ukraine ou dans un pays voisin ces trois prochains mois – dont beaucoup sans aide sanitaire pour futures mères.

5,7 M
d'enfants et de jeunes sont concernés par la fermeture des écoles.

*selon le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés HCR, début avril 2022

Plan International / George Calin



Plan International / George Calin

ROUMANIE | 10 MARS 2022

HISTOIRES DE SURVIVANTS

Il y a quelques semaines, la traversée en ferry entre Isaccea en Roumanie et Orlovka en Ukraine était principalement utilisée pour le fret sur le Danube par les chauffeurs de camion. C'est désormais une artère vitale pour des milliers de personnes fuyant le conflit en Ukraine.

Plus de 535 000 réfugiés ont atteint la Roumanie à ce jour, dont Yarik, 8 ans, sa mère Uliy, ainsi que son meilleur ami Alexay, 10 ans, et sa mère. Partis d'Odessa, ils y ont laissé pères et époux, ainsi que la grand-mère et l'arrière-grand-mère de Yarik. C'est après avoir entendu une attaque aérienne au loin qu'ils ont pris cette décision.

« Heureusement, les enfants dormaient, mais cela ne les empêche pas d'être encore effrayés et de pleurer beaucoup », explique Uliy. Les familles n'ont aucune idée du lieu où elles passeront la nuit et les jours suivants. Yarik et Alexay ne savent pas quand et où ils pourront retourner à l'école. Uliy tente de les distraire par des jeux, dont leur favori UNO. Ils rient et s'amusent pendant quelques minutes, s'autorisant à redevenir des enfants.

Les familles qui parviennent à Isaccea sont hébergées sous une grande tente orange qui tient lieu de centre d'enregistrement pour les réfugiés. Elles y trouvent des zones de repos, du thé et des en-cas ainsi qu'un centre de voyage et d'hébergement. Femmes et jeunes filles peuvent s'y approvisionner en articles d'hygiène et, s'il y en a, en langes et lingettes pour bébés.

Les personnes dont les formalités sont en cours dorment sous des couvertures dans la tente chauffée.

Les sœurs Katy, 15 ans, et Yana, 12 ans, ainsi que leur mère Irina voyagent avec la petite Evelina, 5 ans, son frère adolescent ainsi que leur mère Veronika. La famille vient aussi d'Odessa.

« On entend souvent les sirènes à Odessa. Il y a plus de cinq alarmes par jour, ce qui m'a convaincue de partir. C'est très triste. Nous devons nous cacher. Les enfants sont stressés et ne veulent rien manger. À Odessa, il y a un port, un aéroport et une base militaire. Nous craignons que tout soit bombardé », explique Irina.

> **« Nous vivions bien avant la guerre. L'Ukraine est notre patrie et nous voulons rentrer à la maison.**
>
> **Irina, réfugiée ukrainienne**

« Les écoles sont fermées depuis le début de la guerre. Au début, les enfants suivaient l'école en ligne, mais c'est fini. Tout allait bien avant la guerre mais maintenant, c'est effrayant. »

La famille a roulé de nuit pour atteindre Orlovka. « C'était très difficile. Nous n'avons pas dormi. Avant de partir peut-être pour Bucarest puis la Bulgarie, nous allons tenter de nous reposer. »

Pour Irina, le plus difficile a été d'abandonner son mari qui est désormais responsable de la défense de la ville. « Environ la moitié de nos amis ont quitté l'Ukraine. Mais elle reste notre patrie et nous voulons y retourner. »

Diana, son époux Alexander et leurs trois enfants Julia, 5 ans, Anna, 8 ans, et Daniil, 2 mois, n'ont pas de voiture. Ils ont dû porter toutes leurs affaires, Daniil compris, car ils n'avaient pas de poussette.

« Nous sommes partis d'Izmail pour aller en République tchèque chez des amis. Il a fallu abandonner nos parents en Ukraine », explique Alexander.

Cette famille sait au moins où elle trouvera un hébergement, ce n'est pas le cas de nombreux autres réfugiés qui ignorent où ils passeront la nuit, les jours ou les mois suivants.

Andreea Alexandru/AP/Shutterstock

DES MILLIONS DE GENS APEURÉS SE CACHENT ENCORE

La poursuite des attaques aggrave encore l'urgence humanitaire et complique l'évacuation des personnes piégées, y compris les enfants non accompagnés séparés de leur famille et les personnes handicapées.

Alors que la communauté humanitaire tente de renforcer son aide, ses efforts continuent d'être entravés par des défis opérationnels et surtout par les hostilités. Les interruptions d'approvisionnement en eau, électricité, nourriture et médicaments font qu'il est très difficile pour les organisations humanitaires d'aider les millions de personnes restées dans des abris d'urgence.

Nous sommes très inquiets pour les enfants et les personnes qui les accompagnent qui, terrorisées, se cachent dans des caves obscures. En raison des tirs et des combats, toujours plus de personnes sont tuées, blessées ou déplacées. Le nombre de victimes augmente de jour en jour et parmi elles, des douzaines d'enfants.

ENFANTS, FILLES ET FEMMES SONT LES PLUS TOUCHÉS

Notre expérience dans les zones de guerre nous a appris que les enfants, les filles et les femmes sont souvent les plus touchés par une crise et il n'en sera pas autrement actuellement. Le conflit aura des conséquences graves et durables pour les enfants : souci des familles laissées derrière eux, incertitudes quant à leur avenir et leurs conditions de vie.

Pour les filles et les femmes, le risque d'être victimes d'exploitation sexuelle et d'abus, de traite des humains et de mortalité maternelle évitable est plus élevé. Ces trois prochains mois, 80 000 femmes accoucheront en Ukraine ou dans les pays voisins – dont beaucoup sans aucune aide sanitaire pour future mère.[3]

Des attaques ont été lancées contre des écoles, des centres de santé, des logements et des infrastructures importantes. Les écoles ont été fermées dans toute l'Ukraine et environ 5,7 millions d'enfants et de jeunes[4] en sont privés.

> **« La crise aura de graves conséquences à long terme pour les enfants. Ils sont vulnérables face à la violence physique, émotionnelle et sexuelle.**
>
> **Anita Queirazza, responsable de la protection des enfants en situation d'urgence, Plan International**

3 https://www.unfpa.org/ukraine-conflict
4 https://reliefweb.int/report/ukraine/ukraine-humanitarian-impact-situation-report-300-pm-eet-6-march-2022

NOTRE RÉPONSE

À LA CRISE EN UKRAINE

Plan International travaille avec des organisations locales et nationales, ainsi qu'avec les Nations Unies (ONU) et des gouvernements pour répondre aux besoins des enfants réfugiés. Nous privilégions la protection des enfants, la santé mentale et le soutien psychosocial, l'aide en espèces et en bons, l'éducation ainsi que le lobbying.

Organisation humanitaire mondiale œuvrant pour les droits des enfants et l'égalité des filles, nous disposons d'une vaste expérience des diverses conséquences des conflits pour les enfants. Notre priorité est d'accompagner des organisations de Pologne, Roumanie et Moldavie dans la maîtrise de cette grande crise de réfugiés, et de partager notre large expertise en matière d'actions humanitaires spécifiques à l'âge et au genre. Dans ces pays, des équipes humanitaires sont présentes afin de soutenir les enfants, les jeunes femmes, leurs familles et les personnes qui s'en occupent pour le franchissement de la frontière ukrainienne.

Plan International se concentre sur le renforcement des capacités des organisations nationales actives dans les centres d'accueil et de transit pour réfugiés en apportant son expertise globale dans la protection de l'enfance et la programmation psychosociale en situation de crise, tout en mettant l'accent sur les filles. Nous appliquons une approche intégrative fondée sur des valeurs humanitaires et les principes de la charte humanitaire, ainsi que sur les normes et lignes directrices des Nations Unies et d'autres organisations. Nous adoptons une approche « Do no harm » (ne pas nuire).

ACTIVITÉS CLÉS

PROTECTION

Plan International travaille à la mise en place d'un environnement inclusif, sûr et adapté aux enfants à la frontière, dans les centres de transit et les centres pour réfugiés en Moldavie, en Roumanie et en Pologne. Cela comporte :

- mise à disposition d'équipes mobiles composées de travailleuses et travailleurs sociaux et de spécialistes en encadrement psychosocial, qui assurent des soins et un soutien aux enfants non accompagnés
- orientation vers des services de soutien comme le conseil juridique, la santé, la santé mentale et le soutien psychosocial, l'aide en espèces et en bons ainsi que la distribution de matériel scolaire
- protection des enfants et mesures de protection, formation du personnel, des bénévoles et des gardes-frontières, notamment en matière d'identification des enfants non accompagnés et des risques de traite des êtres humains
- évaluation des services et renforcement des mécanismes d'orientation pour la protection des enfants
- contribution à la sensibilisation aux risques pour les enfants, procédure d'asile et droits : les enfants et les personnes qui s'en occupent sont orientés vers les services disponibles ainsi que des centres d'information et de conseil adaptés aux enfants.

SANTÉ MENTALE ET SOUTIEN PSYCHOSOCIAL

Plan International aide les organisations locales à fournir un soutien et des soins psychosociaux de qualité aux enfants, aux jeunes et aux personnes qui s'en occupent, afin qu'ils puissent mieux vivre leur situation. Cela englobe :

- activités de groupe pour les enfants et les jeunes en collaboration avec des professionnels de la santé mentale par le biais d'unités d'occupation, d'art et de jeu
- formation aux premiers secours psychologiques pour le personnel et les bénévoles qui accueillent les réfugiés à la frontière et dans les centres d'accueil
- assistance technique et formation pour les professionnels travaillant avec des enfants, y compris les psychologues. Le sexe, l'âge et le handicap sont pris en compte.

FORMATION AUX SITUATIONS D'URGENCE

Le conflit en Ukraine a interrompu la formation de toute une génération d'enfants. Il est essentiel qu'ils puissent recommencer à apprendre afin de retrouver un espace protecteur et un sentiment de normalité.

Nous travaillons avec les autorités gouvernementales et les organisations de Pologne, de Roumanie et de Moldavie pour soutenir l'intégration des enfants réfugiés dans les écoles locales.

AIDE SOUS FORME D'ESPÈCES ET DE BONS

La population a perdu ses biens, ses postes de travail et ses moyens de subsistance. Il est primordial de fournir des mesures de protection sociale et des initiatives visant à contribuer à la reprise économique. Notre aide en espèces et en bons d'achat soutient à court et à long terme les personnes et les réfugiés touchés par le conflit. En collaboration avec des instances locales et d'autres organisations humanitaires, notre approche intégrée doit soutenir la reprise économique et améliorer les résultats en matière d'éducation et de protection de l'enfance.

« Dans la tête des enfants vivant dans des zones de guerre et de catastrophe ou des camps de réfugiés, la souffrance persiste longtemps après la fin de la guerre. Les premiers secours psychologiques et l'assistance psychosociale sont primordiaux dès le premier jour.

Dr Unni Krishnan, directeur global pour l'aide humanitaire, Plan International

Plan International / Mikko Toivonen

Plan International / Tatiana Sultanova

MOLDAVIE | 17 MARS 2022

Plan International a distribué des sacs à dos comportant des fournitures scolaires essentielles comme des stylos, cahiers et articles d'hygiène afin de protéger les enfants pendant la longue pandémie. Ces sacs à dos ont été remis à la municipalité de Chisinau afin d'aider les autorités locales à faire face au nombre croissant d'enfants réfugiés intégrés dans les établissements scolaires locaux.

« Nous savons qu'en période de crise, un accouchement peut menacer la vie au lieu d'être une expérience qui la transforme. Femmes et filles peuvent être contraintes d'accoucher dans des conditions inhumaines, privées de personnel de santé qualifié et de la sécurité qu'offre un environnement médicalisé. La prévention des grossesses non désirées chez les adolescentes est également cruciale. Avant, pendant et après les crises, la santé et le bien-être des femmes et enfants doivent être protégés.

Alexandra Parnebjork, Santé sexuelle et reproductive, droits, Plan International

HISTOIRES DANS LES COULISSES DES FLUX DE RÉFUGIÉS

ROUMANIE | 5 MARS 2022

« MAMAN AVAIT PEUR QUE LES BOMBES ARRIVENT »

Plan International / George Calin

Lorsque Katy regarde autour d'elle dans la gare animée de Bucarest, elle se demande où elle dormira. Pour la première fois de sa vie, la jeune fille a quitté l'Ukraine et elle ne sait pas si elle y retournera ni quand.

Katy explique pourquoi sa mère et elle ont quitté Tchernivtsi, ville frontière de l'Ukraine. « Les sirènes résonnaient dans la ville et les alentours. Ma mère a donc pensé qu'il valait mieux s'éloigner. Les environs de la ville ont été attaqués. Maman craignait les bombardements. Nous avons voyagé pendant sept heures pour arriver ici. Les trains étaient surpeuplés. Nous avions des places assises, contrairement à de nombreuses personnes. Au moins, elles sont maintenant en sécurité », ajoute-t-elle. « À la descente du train, des personnes et organisations d'aide ont immédiatement été là pour nous. »

Katy attend seule avec leurs affaires, tandis que sa mère fait la queue pour acheter des billets de train. « Nous partons demain soir pour Budapest où nous ne connaissons personne. Tout d'abord, nous espérions rejoindre l'Amérique, mais les billets étaient trop chers. »

Avant le début du conflit, Katy a appris l'art du tatouage. « J'aimerais fréquenter l'université et suivre une formation de tatoueuse », précise-t-elle.

Elle se fait du souci pour les gens qui sont encore en Ukraine et elle ne sait pas quand elle les reverra. « Ma meilleure amie n'a pas quitté notre ville car elle a un frère et un père qui n'ont pas le droit de partir. Ils ont décidé de rester tous ensemble. Mon ami est aussi chez lui. Avec son père, il répare des véhicules militaires. C'est un peu effrayant, mais je crois que tout va bien se passer. J'aimerais rentrer à la maison. »

« J'aimerais fréquenter l'université et suivre une formation de tatoueuse. La situation est bien sûr effrayante, mais je crois que tout va bien se passer.

Katy, 16 ans

POLOGNE | 10 MARS 2022

FUIR UN TERRIBLE CONFLIT

Plan International / Mikko Toivonen

À Chelm, Katarina, 27 ans, attend un train pour la ville voisine de Lublin. En compagnie de sa belle-mère et de son frère de 5 ans, elle a été déposée après des adieux émouvants par son père qui est retourné en Ukraine pour se battre.

« Quand tout a commencé, j'étais à Kiev. Le premier jour des combats, mon père m'a appelée à 5 h du matin pour me dire que c'était la guerre et que nous devions nous rendre dans un autre village et y rester. Ma mère, qui a décidé de ne pas partir, me téléphone chaque jour. C'est vraiment horrible, la guerre. Je ne peux pas l'expliquer. Il faut l'avoir vu de ses propres yeux pour comprendre. »

« Chaque jour, en allant au lit, nous entendions les sirènes et nous avions peur qu'il se passe quelque chose. Au moindre bruit, on pense que c'est une bombe et qu'il faut se mettre en sécurité. »

« Après un certain temps, c'est devenu une routine et nous avions la terrible impression que cela faisait partie de notre vie. Chaque fois que l'on entend quelque chose au-dessus de notre tête, des personnes sont tuées. Tant d'écoles et d'hôpitaux ont été touchés ! »

« Je ne peux pas croire ce qui est arrivé et je ne sais pas quand je reverrai ma mère. Mes sœurs vivent à Lublin où elles ont un logement. Elles vont tenter de trouver quelque chose pour nous, mais ce n'est pas facile avec tous ces gens qui arrivent. »

« Au pays, tout le monde a quitté sa maison. Je n'ai plus que ce sac et avec mon frère, nous sommes sans abri. Mais je ne pense pas que ce sera pour longtemps. C'est mon opinion et tous les autres le croient aussi. »

« Mon frère ne comprend pas la situation. Il sait que quelque chose s'est passé mais pas vraiment de quoi il s'agit. Quand il sera plus grand, il comprendra. Parfois, il demande quand nous reverrons notre père, si nous pourrons revenir à la maison ou ce que nous allons faire. »

Je veux que cette guerre s'arrête tout de suite. J'aimerais appeler ma mère et mon père pour leur dire que je reviens. »

Plan International / Mikko Toivonen

POLOGNE | 10 MARS 2022

LARMES ET ACCUEIL CHALEUREUX

Une activité fébrile règne sur la pelouse devant la gare de Chelm.

Des milliers de personnes arrivent quotidiennement en train ou en bus. Beaucoup sont épuisées par un long et pénible voyage et sont reconnaissantes pour les stands qui leur proposent de la nourriture chaude, de l'eau et des articles pour bébés.

Justinia, une bénévole, cuit des saucisses sur un gril. « Je suis membre du Rural Housewives Circle et me trouve ici avec mes amies. Il est très important pour nous d'aider les personnes qui arrivent d'Ukraine. »

« Aujourd'hui, j'ai pleuré à la vue de ces jeunes enfants qui parviennent dans un pays étranger, sont entourés d'inconnus et doivent apprendre une nouvelle langue », ajoute Justina. L'Europe est confrontée à la plus grande crise de réfugiés depuis la Deuxième Guerre mondiale. Les autorités s'efforcent de développer les abris, les écoles et les services sociaux pour faire face à l'afflux de personnes qui grandit de jour en jour.

« Enfants et parents sont très anxieux. Ils ne savent pas vraiment ce qu'il se passe – tant dans leur patrie, l'Ukraine, qu'ici dans leur pays d'accueil », constate Lotte Claessens de l'équipe d'aide d'urgence de Plan International en Pologne.

Il est de la plus haute importance de distraire les enfants de leur situation par des activités ludiques afin qu'ils se sentent dans une normalité. Le soutien à leurs parents est aussi essentiel car si les parents sont stressés, les enfants le ressentent.

« Les organisations collaborent avec les écoles pour permettre aux enfants ukrainiens de reprendre leur scolarité avec les petits Polonais. Les préparatifs pour une situation appelée à durer sont nombreux car il est probable que des millions d'Ukrainiens seront hébergés en Pologne. » Justina précise qu'elle continuera à faire tout son possible pour aider les familles qui arrivent. « La Pologne est ouverte à toute la population ukrainienne : filles, garçons, enfants… Tous sont nos amis. »

ROUMANIE | 8 MARS 2022

LE SILENCE DE L'ENFANT EST SON HISTOIRE

C'est à Galati, dans un centre d'accueil provisoire à la frontière entre l'Ukraine et la Roumanie, qu'Anna, 7 ans, arrive avec sa mère Sofia et sa grand-mère après avoir fui les bombes à Odessa.

« C'était un cauchemar sans fin et éprouvant pour les nerfs », explique Sofia à propos de leur odyssée. Leur peur a encore été renforcée par l'annonce de nouveaux bombardements tuant potentiellement des civils.

Pire encore, Anna a cessé de parler. Elle ne s'exprime plus que dans son sommeil en s'accrochant à sa mère. Anna a été témoin d'explosions et de tueries à Odessa, des scènes que jamais un enfant ne devrait voir.

La guerre et la violence privent les plus jeunes de leur enfance et les réduisent au mutisme. Bien souvent, le silence d'un enfant est son histoire. Les actions d'aide humanitaire devraient répondre en priorité aux besoins émotionnels des enfants et des survivants de guerres et de conflits. Les batailles, les affrontements et les déplacements amplifient les risques concernant la protection des enfants et d'autres situations de souffrance humaine.

Équipées seulement de trois sacs à dos, les trois générations doivent maintenant trouver leur chemin vers la sécurité. Sofia se ressaisit et fait des projets. « La vie doit continuer. Il faut que je fasse attention à elle », explique-t-elle en montrant sa fille.

*Nom modifié.

« Fréquenter l'école présente des avantages émotionnels et psychologiques considérables. L'éducation crée un environnement sûr où enfants et jeunes peuvent développer leurs connaissances et compétences, trouver des contacts sociaux et accéder à d'autres aides essentielles. Aller à l'école rend les filles moins vulnérables à l'exploitation sexuelle, à la traite des êtres humains ou au travail en tant que domestiques.

précise Emilia Sorrentino, spécialiste de la formation en situation d'urgence, Plan International

UNE ACTION SANS DÉLAI S'IMPOSE

CESSEZ-LE-FEU IMMÉDIAT ET FIN DE TOUTES LES HOSTILITÉS

Une fin immédiate du conflit est cruciale pour les enfants et les jeunes affectés par les attaques et les affrontements en Ukraine.

Plan International s'associe à l'exigence mondiale d'un cessez-le-feu immédiat et durable. Nous soutenons la poursuite des démarches diplomatiques qui visent à obtenir une fin rapide du conflit, à protéger la population civile et à éviter la perte de vies humaines. Nous voulons un dialogue entre les protagonistes. Ce conflit ne peut se résoudre militairement, mais uniquement par la cohésion sociale et la consolidation de la paix, avec une participation déterminante des femmes dans les pourparlers de paix.

ÉCOLES, HÔPITAUX ET AUTRES INSTITUTIONS CIVILES NE DOIVENT JAMAIS ÊTRE PRIS POUR CIBLE

Le droit international humanitaire interdit les attaques contre les populations et les biens civils.

Les installations nécessaires aux enfants, comme les écoles, les hôpitaux, les réseaux d'eau et l'électricité, ne doivent jamais être prises pour cible dans les guerres et les conflits.

DES VOIES SÛRES ET NON-DISCRIMINANTES POUR TOUS

Les enfants et adultes doivent rester en sécurité et pouvoir se déplacer sans risque.

Toutes les personnes affectées par le conflit ont le droit d'être protégées sans discrimination de race, religion, origine, sexe, âge, facultés, sexualité ou toute autre différence perçue. Le traitement aux frontières doit être équitable, tout en accordant la priorité aux personnes les plus vulnérables. La discrimination n'a pas sa place dans les mesures humanitaires. Assurer un passage sûr et non discriminatoire est impératif pour toutes les personnes qui fuient les combats.

LIBRE ACCÈS AUX BIENS ET AUX TRAVAILLEURS HUMANITAIRES

Tout refus d'accès aux travailleurs humanitaires qui soutiennent les enfants est proscrit par le droit international humanitaire et pourrait être considéré comme un crime contre l'humanité et un crime de guerre.

Permettre un accès rapide, sans entraves et en toute sécurité au personnel humanitaire et aux biens de première nécessité n'est pas négociable.

SOUTIEN AUX RÉFUGIÉS

Plan International soutient le développement de voies légales et sûres pour les enfants, leur famille et les personnes qui les accompagnent vers un lieu sûr. Les personnes contraintes d'abandonner leur domicile doivent pouvoir trouver un refuge et être soutenues.

Les pays voisins ont ouvert leur frontière aux personnes qui fuient le conflit. Tous les pays d'accueil potentiels doivent respecter les obligations découlant de la Convention des Nations unies relative au statut des réfugiés. Les États membres de l'UE devraient élargir le champ d'application de la directive sur la protection temporaire et accorder la même protection à toutes les personnes qui fuient l'Ukraine. Le principe de non-refoulement doit être respecté, ce qui signifie que personne ne peut être renvoyé dans un pays où il ou elle risque de subir un préjudice.

PROTECTION DES FILLES ET DES ENFANTS NON ACCOMPAGNÉS

Face à l'aggravation constante de la situation, la protection et la sécurité des filles et des jeunes femmes nous préoccupent tout particulièrement.

Les enfants non accompagnés sont vulnérables aux abus. Une augmentation de la traite des êtres humains, surtout pour les femmes et les enfants, n'est pas à exclure. **Il faut accorder une priorité absolue à la protection et à la sécurité des enfants en fuite et réfugiés dans des pays d'accueil, en mettant l'accent sur les filles.** Plan International s'engage pour que tous les enfants aient accès à des services conformes à leurs besoins et à leur sexe, y compris une formation sûre et de qualité, une protection et une prévention contre les violences sexuelles et sexistes, ainsi qu'un soutien psychosocial et psychologique comprenant tous les autres services importants.

Plan International / George Calin

Plan International / George Calin

Mikko Takkunen / Plan International

> **Les scènes de souffrance humaine qui se déroulent en Ukraine devraient nous rappeler qu'il n'y a jamais de mauvais moment pour parler de la paix et de la manière dont nous pouvons donner une chance à la paix – et aux enfants.**
>
> **Dr Unni Krishnan, directeur global pour l'aide humanitaire, Plan International**

BESOIN EN FINANCEMENT RAPIDE ET FLEXIBLE

Plan International réagit aux nombreuses crises humanitaires dramatiques qui affectent la vie des enfants dans le monde entier. **Nos efforts en réponse à la crise en Ukraine ne doivent pas nous empêcher de soutenir les enfants confrontés à d'autres situations critiques et sous-financées.** Nous demandons instamment aux gouvernements de ne pas détourner les fonds de toute autre crise active. Les fonds humanitaires qui ont été mis à disposition en réaction au conflit en Ukraine doivent être un supplément qui n'aggrave pas le déficit de financement. Les organismes de soutien ont le devoir d'allouer davantage de moyens à toutes les situations d'urgence humanitaire afin de mieux aider les enfants et les familles.

Seul un financement flexible peut assurer que nos mesures soient adaptées à une situation humanitaire évoluant rapidement. Les donatrices et les donateurs doivent soutenir les ONG locales, nationales et internationales en incluant celles dirigées par des femmes et des jeunes, en fonction de leur capacité de réaction. Il faut que les organisations nationales et locales jouissant d'une bonne réputation, acceptation et accessibilité puissent se qualifier pour l'aide humanitaire. Plan International appelle de ses vœux le financement rapide d'une demande humanitaire urgente en Ukraine et dans les pays voisins.

Plan International demande une approche globale du soutien accordé pour le bien-être, l'éducation et les systèmes de protection qui doivent être disponibles dès la phase d'urgence d'une situation. Les États doivent aussi accompagner les phases d'urgence par des déclarations publiques à propos de la désescalade des conflits et fournir des financements flexibles, pluriannuels et prévisibles.

AIDEZ MAINTENANT

Faites un don maintenant pour les gens d'Ukraine :

www.plan.ch/fr-Ukraine

À PROPOS DE PLAN INTERNATIONAL

Nous nous engageons pour les droits des enfants et l'égalité des filles du monde entier. Nous reconnaissons la force et le potentiel de chaque enfant, des atouts trop souvent étouffés par la pauvreté, la violence, l'exclusion et la discrimination qui touchent le plus souvent les filles. Organisation indépendante de développement et d'aide humanitaire, nous intégrons les enfants, les jeunes, nos donateurs et nos partenaires dans la lutte contre les causes profondes des défis auxquels font face les filles et tous les enfants vulnérables.

Nous soutenons les droits des enfants de la naissance à l'âge adulte afin de les préparer aux crises. Nous promouvons le changement des pratiques et de la politique au niveau local, national et global en nous appuyant sur notre envergure, notre expérience et notre savoir. Actifs dans plus de 75 pays depuis 85 ans, nous concrétisons des partenariats solides en faveur des enfants.

Plan International Suisse
Badenerstrasse 580
8048 Zurich
Téléphone 044 288 90 50

info@plan.ch
plan.ch
facebook.com/plansuisse
twitter.com/plansuisse
instagram.com/planssuisse
linkedin.com/company/planinternational_ch
youtube.com/user/plansuisse

Plan International / George Calin